

Les créateurs de Souen préparent leur premier défilé



Tania et Stéphane se sont installés en juin dernier dans un vaste espace abritant leur show-room, leur atelier et leur logement.

Souen est née, en 2006, de la rencontre entre Tania Dietrich, plasticienne, et Stéphane Thomas, qui était costumier spectacles depuis une quinzaine d'années. Tous deux se sont croisés au salon Mode et tissus de Saint-Marie-aux-Mines et se sont rendus compte qu'ils avaient la même envie - faire des vêtements - et qu'ils souhaitaient créer les mêmes choses.

La jeune société, Souen, s'installe d'abord à Besançon. Mais par le biais d'Éric Jacob, qui s'occupait

du salon Mode et tissus avant de devenir directeur de l'écomusée textile de Wesserling, ils organisent un premier défilé dans les jardins du site, il y a deux ans. Puis, alors qu'ils veulent quitter Besançon, ils apprennent, toujours par Éric Jacob, que des ateliers d'artistes vont être disponibles à Wesserling. Ils s'installent en juin 2009. « Nous connaissions déjà Wesserling, explique Stéphane. Nous sommes fiers de nous trouver dans l'ancien patrimoine Boussac et de vivre dans une ancienne usine textile. »

Tania et Stéphane font tous leurs vêtements eux-mêmes, dans leur atelier. « Nous vendons surtout aux particuliers, on fait énormément de sur-mesure, précise Tania. En parallèle, nous travaillons aussi toujours dans le costume de spectacle. Nous vendons dans des salons ou ici, dans notre show-room. Nous venons d'être accepté sur un gros salon, à Tokio, mais il nous faut encore financer le voyage. »

Leur style ? « Nous avons un côté théâtral, baroque, japonisant », estime Stéphane ? « Nous travaillons des matières nobles, des dentelles, des broderies... ajoute Tania. Nous nous adressons à une clientèle plutôt aisée, à la recherche d'une pièce de qualité ou unique. »

Comment les deux jeunes créateurs s'en sortent-ils ? « En serrant les dents ! sourient Tania et Stéphane. Notre but est de faire ce qui nous passionne et d'essayer d'en vivre le mieux possible. On ira jusqu'où on pourra, si on peut faire de la haute couture, tant mieux, mais ce n'est pas une fin en soi et chaque chose en son temps. » Et l'heure, pour l'instant, est surtout à la préparation fébrile du défilé de vendredi prochain. Ce sera l'occasion, pour le public, de découvrir deux talents prometteurs.



Les créateurs de Souen aiment travailler les matières nobles, dentelles ou broderies.



Une robe très séduisante.



L'une des créations que l'on pourra admirer lors du défilé.